



<b>Nature</b>	Ouvrage publié
<b>Titre</b>	Paysans de nature - Réconcilier l'agriculture et la vie sauvage
<b>Auteurs</b>	Perrine Dulac et Frédéric Signoret
<b>Date de publication</b>	2018
<b>Nombre de pages</b>	190
<b>Pays</b>	FR
<b>Editeur</b>	Delachaux et Niestlé
<b>Lien internet</b>	<a href="https://www.paysansdenature.fr">https://www.paysansdenature.fr</a>
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	<a href="https://www.paysansdenature.fr/le-livre-paysans-de-nature/">https://www.paysansdenature.fr/le-livre-paysans-de-nature/</a>

## Note argumentaire de la contribution

Un ouvrage, paru en 2018 chez Delachaux & Niestlé, parle du projet et d'expériences de paysans de nature à travers la France.

Il explique les origines, objectifs et principaux outils du projet Paysans de nature.

Mais il présente surtout une trentaine d'expériences de paysans et paysannes, installés un peu partout en France, qui considèrent la conservation de la biodiversité sauvage comme une priorité dans leur gestion agricole. Soit plusieurs milliers d'hectares dédiés à la nature.

Les portraits sont illustrés de photographies de flore, de faune, mais aussi de paysages, d'humains et de troupeaux.

Ce travail de partenariat en réseaux avec l'homme et le vivant, est créateur de paysage et initie à la gestion durable des ressources et d'un respect de l'environnement, enfin, au maintien d'une économie local entre le producteur et le consommateur.

## Mots-clés

2018 – 28 FERMES PAYSANS DE NATURE EN FRANCE – A TOUT BOUT DE CHAMP, MAYENNE - AGRICULTEURS – AU RYTHME DU TROUPEAU, AIN BIODIVERSITE – CHARTE PAYSANS DE NATURE – FERME BEXKA, TARDETS-SORHOLUS, PYRÉNÉES ATLANTIQUES \_ FERME BRASSERIE DE LA PATITE RAMONIERE, VENDÉE - FERME DE L'ÉCOTAY, MAINE-ET-LOIRE - FERME DE LA CARRIERE, INDRE FERME DE LA CORBE, VENDÉE - FERME DE LA GAIARDE, DEUX-SEVRES - FERME DES EMBETSCHÉS, LA POUTROIE HAUT RHIN – FERME DU BOIS VERT, LOIRE-ATLANTIQUE -FERME DU PAIN'SOIN, VENDÉE - GAEC LA BARGE, VENDÉE - LA CHAPELLE-HEULIN, LOIRE-ATLANTIQUE - LA FERME DE JACOTTE, VENDÉE - LA FERME DU MONTRINSANT ET LE CHAUDRON DU JURA, DOUBS -LA ROVE DE FA ET LES GIGOTEURS, AUDE -LA SOLOGUE DE LA VERTONNE, VENDÉE -LE CHAMP DU HOUBLON, LOIRE-ATLANTIQUE -LE GRAND LAVAL, DROME -LE PETIT CADEAU, VENDÉE -LES HAUTES TERRES, COTES-D'ARMOR- LES LANDES, VENDÉE - LES VINS JARDINÉS, LOIRE-ATLANTIQUE - MARAIS DE LA PHILBARDIERE, VENDÉE -MARAIS PRÉDEVIE, VENDÉE -MELILOTUS, CORREZE-NATURE SAUVAGE – PEDAGOGIE PAR L'EXEMPLE – PHOTOGRAPHIE – PLAIDOYER – POMMES ET SABOTS, DEUX-SEVRES - PORTRAITS – PROTECTION DE LA NATURE PAR L'INSTALLATION PAYSANNE – PUISSANCE DES POLITIQUES AGRICOLES – SYSTEME PARTICIPATIF DE GARANTIES – TEMOIGNAGES –

## Sommaire

<b>PRÉFACE</b> .....	
<b>AVANT-PROPOS</b> .....	
<b>INTRODUCTION</b> .....	
<b>PORTRAITS DE PAYSANS DE NATURE</b> .....	
Élisabeth, Dominique, Gaspard et Salomé Schmitt, Thierry Hager <i>par Frédéric Signoret</i> .....	
Élise Thébault et Olivier Maigre <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Thomas Rabu et Julia Delaunay <i>par Frédéric Signoret</i> .....	
Sébastien Blache et Elsa Gärtner <i>par Élise Rousseau et Véronique Le Bret</i> .....	
Jean-Noël Pitaud <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Sébastien et Christophe Heslouis <i>par Frédéric Signoret</i> .....	
Ingrid et François Gorvan-Cosson <i>par Frédéric Signoret</i> .....	
Antoine Ponton et Marion Lemonnier <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Matthieu Blé, Anne Séverin et Benoit Vallée-Mounier <i>par Charles Dupé et Samuel Poupin</i> .....	
Annaïg Servain et Matthieu Vaslin, Cécile Moulard et Étienne Ouvrard <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Matthieu Guillot <i>par Frédéric Signoret</i> .....	
Corentin Barbier <i>par Frédéric Signoret</i> .....	
Gérard, Violaine et Aloïs Vionnet <i>par Catherine de Saint-Rat et Perrine Dulac</i> .....	
Carl Chetanneau <i>par Frédéric Signoret</i> .....	
Audrey Benavent et Julien Barataud <i>par François Varenne</i> .....	
Bastien Moreau et Samuel Gautier <i>par Frédéric Signoret</i> .....	
Pierre Blondiaux et Piscilla Ponthieux <i>par Perrine Dulac et Véronique Le Bret</i> .....	
Sophie, Jean-Louis et Louis Bonnin <i>par Martine Pion et Sylvie Desgranges</i> .....	
Christian Doucet <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Ludivine Cosson et Frédéric Signoret <i>par Élise Rousseau</i> .....	
Matthieu Cosson <i>par Élise Rousseau</i> .....	
Yoann Gillot <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Matthieu Faveyrial <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Maël Tignon et Marion Escalle <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Théau Fruchet <i>par Perrine Dulac</i> .....	
Alexis Gautier <i>par Camille Condette</i> .....	
Alexis Viaud <i>par Élise Rousseau</i> .....	
<b>LES CHARTES DU PROJET PAYSANS DE NATURE</b> .....	
<b>PRÉSENTATION DE LA LPO</b> .....	
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	



# INTRODUCTION

## **PAYSANS DE NATURE : UN PROJET MILITANT DE PROTECTION DE LA NATURE PAR L'INSTALLATION PAYSANNE**

Au-delà des portraits de paysans que vous découvrirez au fil de cet ouvrage, « Paysans de nature » est un projet global de protection de la nature sauvage qui cherche à fédérer des énergies pour réconcilier la société et la biodiversité.

Parce que les démarches institutionnelles sont en échec devant le défi de préserver la biodiversité sauvage.

Parce que les citoyens français ne sont pas assez nombreux à se soucier de la préservation des espèces sauvages.

Parce que les approches globales de préservation de l'environnement progressent dans l'opinion publique, mais que la faune et la flore sauvages y sont souvent oubliées.

Et parce que les enseignants vous le diront tous : la pédagogie par l'exemple est la plus efficace. Le cerveau retient beaucoup plus d'informations quand on pratique et qu'on est impliqué. On a tous vu des documentaires sur l'agriculture paysanne, entendu des témoignages, lu des articles sur l'intérêt de certaines pratiques agricoles plus ou moins favorables à la nature.

Mais lorsqu'on devient paysan ou lorsqu'on

accompagne, en tant que citoyen consommateur, des paysans dans leur aventure, l'apprentissage est plus rapide.

## **L'ORIGINE ET LES MOTIVATIONS DU PROJET PAYSANS DE NATURE**

### **DES PAYSANS DE NATURE AVANT L'HEURE...**

Ce projet s'inspire de la trajectoire personnelle de plusieurs personnes, dont l'un des auteurs de cet ouvrage, naturaliste de métier devenu paysan dans le Marais breton. Ce territoire, situé en face de l'île de Noirmoutier, sur la côte atlantique, est méconnu du grand public, alors qu'il est une zone majeure pour la reproduction des oiseaux d'eau en France. Il est l'un des territoires métropolitains où l'ornithologie est la plus facile à pratiquer tant les oiseaux sont nombreux et proches des hommes... Et pourtant les agriculteurs n'y sont pas plus sensibles à la protection de la nature qu'ailleurs en France.

Mais si le nom « Paysans de nature » naît en Marais breton en 2014 avant d'être déposé à l'INPI<sup>1</sup> par la coordination régionale de la Ligue pour la protection des oiseaux

1. Institut national de la propriété intellectuelle.

Le Marais breton, territoire de la côte atlantique méconnu du grand public, où est né le projet « Paysans de nature », même si des précurseurs existent partout en France. Le Marais breton accueille plus de 50 % des effectifs nationaux nicheurs de barges à queue noire, canards souchets, hiboux des marais... Autant d'espèces d'oiseaux qui se laissent admirer facilement par les randonneurs et les photographes.



### LOCALISATION DES FERMES PRÉSENTÉES DANS L'OUVRAGE

Si ces fermes sont concentrées dans le Centre-Ouest, c'est parce que les auteurs y vivent et ont rencontré ou participé à l'installation de ces paysans petit à petit depuis plus de dix ans. Nul doute que la constellation des Paysans de nature en métropole est bien plus dense et mieux répartie. Elle sera complétée sur le site [paysansdenature.fr](http://paysansdenature.fr) (en gestation) au fil des rencontres.



La cigogne noire, l'une des espèces qui passent en nombre chaque année au-dessus de la ferme.

Avoir des brebis en estive et accepter le retour de l'ours ? C'est possible...



de l'ours des Pyrénées (et du parc national). Olivier et Élise font partie des 16 estives, sur les 31 du haut Béarn concernées par l'ours au cours des huit dernières années, qui ont signé la pétition pour l'introduction de nouveaux ours dans les Pyrénées. Leur fromage porte l'empreinte de l'ours, c'est un fromage *Pé Descouos* (qui signifie « va-nu-pieds » en béarnais, surnom donné à l'ours), marque portée par le Fonds d'intervention écopastoral – Groupe ours Pyrénées (FIEP) et partagée par les bergers transhumants qui font la traite et transforment leur fromage dans les cabanes d'estive. Olivier et Élise n'ont jamais eu de problème avec l'ours : les brebis sont gardées en journée (par eux ou par une personne salariée), elles sont rentrées tous les soirs dans des parcs, et le troupeau est assisté de deux chiens patous sélectionnés par la Pastorale pyrénéenne. Pour eux, la protection de la biodiversité, ça se passe surtout en montagne, car ils n'ont que très peu de surface autour de la ferme (10 hectares).

Sur leurs 200 hectares d'estive, ils privilégient la mosaïque de milieux : ils bénéficient des mesures agroenvironnementales (MAE) pour favoriser l'ouverture de prairies, mais ils utilisent aussi des moyens et font des choix que ne partagent pas forcément leurs collègues. Le bas de leur estive est géré par des chevaux en été, quand les brebis sont absentes. Pour le reste, ils pratiquent l'écobuage (brûlis dirigé), jamais au même endroit deux années de suite, et seulement où c'est nécessaire (d'autres brûleraient 100 % ou presque de l'estive). Ils conservent donc des buissons de rhododendrons et genêts. Depuis son installation, Olivier a mis temporairement de côté son engagement associatif à Organbidexka et à la LPO Aquitaine, mais ce n'est que partie remise... Il garde les yeux tournés vers le ciel.

 [ferme-becka.fr](http://ferme-becka.fr)



LA FERME DU MONTRINSANT ET LE CHAUDRON DU JURA,  
VAUX-ET-CHANTEGRUE, DOUBS

# GÉRARD, VIOLAINE et ALOÏS VIONNET

**ALOÏS, VIOLAINE ET GÉRARD** ont tous trois des formations de vétérinaires... et ils sont tous trois devenus paysans dans le Doubs. Les deux fermes partagent beaucoup de choses et ne forment en réalité qu'une seule entité de gestion, qui fonctionne sur l'entraide, l'échange des savoirs, l'observation de la nature et le respect de l'environnement. C'est aussi un peu une histoire de famille : Gérard est l'oncle d'Aloïs, et ils ont hérité des terrains du grand-père, paysan sur le site jusqu'en 1974. Un éleveur de chevaux a mis ces surfaces en pâturage extensif entre 1985 et 2004, année de l'installation de Gérard. Leurs histoires respectives font qu'on y croise des brebis, des chevaux, des vaches, des cochons... D'abord, il y a Gérard, qui a multiplié les expériences conjuguant protection de la nature et paysannerie avant de devenir berger et éleveur à plein temps. Après une formation vétérinaire et une licence en écologie, il passe cinq ans dans un laboratoire de recherche, dans les Terres australes et antarctiques

Violaïne, Aloïs, Gérard :  
vétérinaires et naturalistes  
devenus paysans !



Parmi ceux-là, le Groupe mammalogique breton (GMB, une association de protection de l'environnement), le vétérinaire du secteur, une association de consommateurs « écobio » proche de la Biocoop, et 125 autres personnes dont quelques agriculteurs conventionnels du quartier qui veulent y croire. Tous ces individus et ces organisations achètent des parts dans la société.

La SCI achète les terres cultivables pour produire les céréales panifiables, soit 12 hectares autour du bâtiment tout récemment construit. À 12 000 euros l'hectare, il vaut mieux être soutenu !

Le reste des terres est composé d'espaces publics mis à la disposition des éleveurs pour faire pâturer les vaches. Là encore, l'implication citoyenne est déterminante. Les différents gestionnaires d'espaces

naturels (le Conservatoire du littoral, le Syndicat d'eau du Trégor, l'agglomération de Lannion, le Syndicat de Bassin, les collectivités locales, etc.) connaissent ces deux gaillards puisqu'ils travaillaient soit au sein de ces structures, soit en partenariat avec elles. Quoi de mieux pour eux que d'avoir un agriculteur qui connaît les problèmes et sera volontaire pour appliquer la gestion idéale ?

Voilà comment Samuel et Bastien rassemblent à peu près 60 hectares : « Ce sont les propriétaires privés qui viennent nous solliciter aujourd'hui, ils voient ce qu'on fait avec les vaches, ça leur plaît, et les zones difficiles à cultiver n'intéressent pas grand monde. La terre est chère mais, finalement, il n'y a pas tant de pression que ça. Des cultivateurs de légumes sont venus nous proposer des landes qu'ils ne valorisent pas. »